L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux, No. 73, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE MATIN, 25 SEPTEMBRE

FEUILLETON.

MARTIN GIL.

CHRONIQUE DU TEMPS DE PHILIPPE II

PAR

MANUEL FERNANDEZ Y GONZALEZ.

TROISIÈME PARTIE.

EN FLANDRE.

— 1578. —

V.

LE BAL.—(Suite.)

Alexandre connaissait l'histoire de Fatime; il reconnut la fierté de la sultane. Jamais cependant il ne l'avait vue si hautaine, mais toujours au contraire douce et affectueuse.

Il la connaissait assez bien, cependant, pour supposer qu'il devait exister quelque motif pour justifier cette excitation anormale.

Fatime s'était saisie du bras du prince de Parme et l'entraînait à la contredanse, qui venait de commencer.

Tous deux se perdirent bientôt dans le tourbillon.

Don Lope, blessé dans son orgueil et dans son amour, fit un pas vers eux.

—Qu'allez-vous faire, don Lope? dit Ali en le retenant.

—Cette femme a osé m'insulter.

—Votre femme est jalouse, don Lope.

—Jalouse! et pourquoi?

—A cause de moi, répondit une voix à son oreille, tandis qu'un bras se saisissait de son bras.

Don Lope tourna la tête et vit à son côté un petit page, dont les yeux lui souriaient au travers de son masque couleur de rose.

—Qui êtes-vous?

—Venez avec moi.

—Attendez, je vais prévenir...

—C'est inutile, votre Maure a été séparé de vous par la foule, et votre femme danse avec le prince.... Ecoutez un conseil.... la sultane vous a offensé, prouvez-lui votre indifférence.

—Qui êtes-vous, vive Dieu! exclama don Lope, surpris que le masque connût ainsi l'origine de son épouse.

—Reconnaissez-moi, si vous le pouvez.

—Je ne puis reconnaître une personne masquée qui déguise sa voix, qu'en la démasquant....

—Doucement....doucement, don Lope; vous ne vous permettrez pas de le faire, parce que vous êtes un gentilhomme et que je suis une femme.... Si vous voulez voir mon visage.... suivez-moi.

—Une femme.... seule?

—Oui.

—Que voulez-vous de moi?

—Vous voir, don Lope.

—Etes-vous connue de moi?

—Mon visage, oui; mon cœur, non.

—Etes-vous Espagnole?

—Oui.

—Et vous dites que vous me connaissez?

—Vous me voyez tous les jours.

—Etes-vous mariée?

—Non.... je suis demoiselle.

—Et vous quitterez votre masque?

—Oui.... mais pas ici.

—Oui?

—Là où personne ne pourra nous voir.

—Et vous consentirez à venir seule avec moi?

—Je ne suis venue que pour vous.

Don Lope, comme tous les maris, ne se sentait pas le courage de laisser échapper l'occasion de faire une légère infidélité à sa femme, d'autant moins que les yeux qui brillaient au travers de ce masque étaient plus provocants. D'ailleurs, il était bien aise de se venger de la mauvaise humeur de Fatime et du dernier affront qu'elle venait de lui faire.

—Eh bien! guidez-moi, senora, dit don Lope.

Le masque s'achemina vers la porte du salon, profita du moment où la foule se consolidait entre elle et deux hommes qui la suivaient, et se mêla à la foule.

—Otez votre bonnet, don Lope, lui dit-elle.

—Pourquoi?

—Parce qu'on nous suit. Le plumet qui ondoie au-dessus de votre tête servirait à vous faire reconnaître.

Don Lope reconnut l'exactitude de l'observation et se découvrit la tête, en suivant le masque, qui l'entraînait vers la porte.

Le masque rouge, qui jusque-là avait suivi le page, fut désorienté et s'ouvrit passage avec les coudes au travers des masques; par une coïncidence toute fortuite, il se rencontra avec don Luis Osorio, qui, comme lui, se frayait passage à coups de coudes.

—Vous cherchez une femme? lui dit l'homme rouge.

L'enseigne Osorio le regarda fixement.

—Oui, après? lui dit-il.

—Je la cherche également.

—A la bonne heure, répondit Osorio, suivez votre piste, je suivrai la mienne.

—Il vaudrait mieux la suivre ensemble.

—Je n'en vois pas la raison.

—C'est don Juan de Ménésès qui vous envoie?

—Oui. Diable! qui vous l'a dit?

—Le même don Juan m'a chargé de vous suivre.

—C'est-à-dire qu'il se méfie de moi, dit l'enseigne un peu vexé.

—C'est-à-dire qu'il veut que je vous aide en un cas extrême; car, sachez-le, il y a péril à la demeure.

—Ce péril ne peut, à mon avis, exister que pour vous.

—Pour moi?

—Oui, pour vous.... Sachez à votre tour que je ne suis pas homme à suivre, sans savoir pourquoi, un individu de votre espèce, qui a ici le mauvais goût de se vêtir en bourreau.

—Nous perdons un temps précieux, dit l'homme rouge; il vaudrait mieux nous entendre une bonne fois. On a besoin de vos services, caballero.

—Et qui en a besoin, s'il vous plaît?

—Le capitaine don Lope de Campoléon.

—Pourquoi ce capitaine ne m'a-t-il pas cherché lui-même?

—Parce qu'il ignore qu'il a besoin de vous.

—Quel galimatias!

—Oui, il ignore qu'on lui tend un piége.

—Mon cœur!

—Pas d'exclamations, et au fait. Vous plairait-il d'être nommé capitaine?

—Sans doute.

—Et qu'on annulât en Espagne certain procès qui vous a fait passer en Flandre?

—Je l'avoue, j'en serais fort aise.

—Et de recevoir sur l'heure un diamant qui vaut mille florins?

—Certainement.... eh bien! que faut-il faire pour cela?

—Vous ne voudriez pas rester à découvert vis-à-vis du capitaine Ménésès?

—Rien de moins que cela.

—Eh bien! il suffira que vous m'indiquiez l'endroit où cette femme conduit don Lope.

—Jusqu'à présent, senor, vos paroles se sont bornées à des promesses.

—Prenez, dit le masque, en tirant de sa poche une petite boîte, et de celle-ci une magnifique bague ornée de diamants qui brillaient à l'éclat des lumières.... L'obstacle est-il levé?

—Ce n'est pas cela que je voulais dire.... je voulais seulement que vous comprissiez que je vous rends un grand service.

—C'est entendu, enseigne, c'est entendu.... Maintenant, au fait: où trouverai-je cette femme?

—Sur la route d'Esterbel.

—Diable! c'est la même chose que de me dire: tout au travers de cette muraille, les portes sont déjà fermées.

—Allez à la porte et appelez l'enseigne de garde.

—Eh bien?

—Dites-lui: Ouvrez au nom du roi.

—Il m'ouvrira?

—A l'instant même.

—Et après?

—Après, vous suivrez la route d'Esterbel, vous tournerez à une porte d'arquebuse, par un sentier que vous trouverez à main droite.... Vous continuerez votre chemin; le sentier conduit à la Meuse.

—Et j'irai me jeter à la rivière, n'est-ce pas?

—Tout au contraire, vous suivrez par le haut le cours de la rivière, jusqu'à ce que vous arriviez à une maison.... et dans cette maison, vous trouverez sûrement cette femme.

—Prenez garde de me tromper, je suis un ennemi redoutable.

—Ne craignez rien; mais je vous en supplie, évitez de me compromettre.

—Si vous avez agi loyalement, demain vous serez capitaine, don Luis.

Et il se sépara de l'enseigne.

—Ce doit être quelque mari trompé, se dit celui-ci, et il se perdit à son tour dans la foule.

Cependant, le masque rouge luttait pour gagner la porte, mais la foule s'interposait devant lui, comme une muraille vivante; sans y prendre garde, et repoussé par cette marée montante, il se trouva au premier rang des curieux qui décrivaient un cercle autour des danseurs.

Don Juan d'Autriche, tenant entre ses bras un masque, en apparence fort joli, se laissait aller aux mouvements d'une danse fort semblable à la valse d'aujourd'hui, et comme l'homme rouge se trouvait là, retenu par la foule, don Juan passa auprès de lui, presque à le toucher sans le voir.

Ce costume de bourreau, les manières brusques, enfin l'aspect étrange de cet homme appelèrent sur lui l'attention.

—Avez-vous vu cet homme, monseigneur, dit Elvire à don Juan.

—Oui.... oui.... ma belle dame.

—Je crois qu'il nous suit depuis le commencement de la soirée.

—Vous croyez?

—Je crois plus encore.

—Que croyez-vous?

—Que ce déguisement est une insolence.

—Comment?

—Cet homme porte le costume du bourreau.

—Je ne crois pas; c'est tout simplement un costume rouge.

—Ce costume parait du moins une menace.

—Vous êtes soupçonneuse, senora.

—Je tremble pour votre vie.

A ce moment, la danse finissait, et les couples se dispersèrent. Le comte de Mansfeld revint auprès de don Juan, et Alexandre Farnèse se mit à la recherche de don Lope pour lui remettre sa femme, mais don Lope avait disparu.

—Où trouverions-nous bien votre époux? lui dit le prince.

—Oh! mon époux aura été se distraire quelque part, mais je vois là-bas une de mes amies.

—Laquelle? cette Arabe du désert qui se promène avec ce Turc?

—Oui, monseigneur.

—A votre aise, senora, je vais vous conduire vers eux.

Alexandre Farnèse s'achemina de leur côté. La place qu'ils occupaient formait un centre: don Juan d'Autriche et dona Elvire causaient avec Martin et dona Violante. Un peu plus loin, Ali pacha et Sarah se promenaient dans un étroit espace, sans perdre de vue les quatre personnages.

Fatime prit le bras d'Ali et remercia le prince de Parme, qui, après quelques gracieuses paroles et un profond salut, fut rejoindre don Juan d'Autriche.

—Vous arrivez à temps, cousin, dit celui-ci, pour nous donner un conseil, vous qui êtes la sagesse en personne.

—De quoi s'agit-il?

—Don Juan de Ménésès a remarqué comme moi certain homme rouge, qui s'est introduit dans ce bal.

—Une espèce de homard [illegible] comte de Mansfeld d'un ton [illegible] humeur.

—Tout le monde a, je crois, le droit de choisir son costume et la couleur qui lui plaît le mieux, répondit Alexandre [illegible].... Je ne vois pas que ce costume [illegible] plus que celui de certain [illegible] qu'on rencontre au moins dix fois en une heure.

—Si Votre Altesse veut bien permettre.... dit Mansfeld.

—Parlez, capitaine, parlez.

—Ce qui est étrange, ce n'est pas la couleur du costume de cet homme, mais ce costume est véritablement celui du bourreau.

—Oh! c'est par trop fort! Il faut faire arrêter cet homme, dit le prince.

—Allez me chercher nos bons bourgmestres, comte de Mansfeld.

—Les voici derrière vous en escadron serré, monseigneur.

—Dites-leur de chercher certain masque rouge, et de me l'amener.

—Mais n'est-ce pas lui qui cherche à s'ouvrir un passage pour sortir? dit Pedro Ernesto.

—Si, vive Dieu! exclama le prince. On dirait qu'il nous a devinés et qu'il voudrait s'échapper.

—Non pas, non pas! Je brave toute convenance, et je me fais alguazil, dit le comte de Mansfeld.

Et sans ajouter un mot, il s'en fut au masque rouge et le saisit par le collet.

(*A continuer.*)

VAPEURS

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

Service des Paquebots-Poste de la Compagnie Générale Transatlantique, entre New-York et le Havre, touchant à Brest.

Les nouveaux et splendides bâtiments de cette ligne favorite partiront comme suit de l'embarcadère No. 50, Rivière du Nord:

LAFAYETTE, capt. Rousseau, Samedi 17 sept.
VILLE DE PARIS, capt Surmont, Samedi 1er oct.
SAINT-LAURENT, capt Lemarié, Samedi 15 oct.
PEREIRE, capt Danré, Samedi, 29 octobre.

PRIX DU PASSAGE (compris le vin) payable en or ou son équivalent en papier.

POUR BREST OU LE HAVRE:
Première cabine, $140. Seconde cabine, $75.

POUR PARIS:
Y compris le billet de chemin de fer délivré à bord,
Première cabine, $145. Seconde cabine $78.
Les baggages seront marqués pour Paris.
Soins médicaux gratuits.

On peut obtenir ici, à la Nouvelle-Orléans, les billets de passage pour France, en s'adressant au soussigné, au lieu d'écrire ou de télégraphier à New-York.

L. GRAND & CIE, Agent, rue Carondelet, 15.

BREME.

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

Service des Steamers entre BREME et la NOUVELLE-ORLEANS, avec escale au Havre, à Southampton et à La Havane.

Les beaux steamers à hélice de LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier en septembre prochain.

Ils toucheront, en allant en Europe, à La Havane et au Havre, et en revenant, à La Havane et à Southampton pour recevoir et débarquer les passagers et le fret.

Les jours de départ seront désignés plus tard.

PRIX DU PASSAGE:

De Brême ou du Hâvre à La Havane ou à la Nile-Orléans—
Premières cabines..........$130 en or.
Entrepont..........40

De la Nile-Orléans ou de La Havane à Southampton, au Hâvre ou à Brême—
Premières cabines..........$150 en or.
Entrepont..........45

Les billets de passage de Brême ou du Hâvre à La Havane ou à la Nile-Orléans seront délivrés par le soussigné.

Les steamers de la ligne entre New York et Brême partent tous les JEUDIS et SAMEDIS, et ceux de la ligne entre Baltimore et Brême tous les DEUX MERCREDIS, touchant à Southampton.

On peut se procurer des billets de passage au bureau du soussigné.

Pour plus de détails, s'adresser à
ED. F. STOCKMEYER, Agent, No. 42, rue Union.

21 mai—4m

Pour New-York

Ligne de Steamers des Marchands.

Comprenant les steamers suivants, qui sont de première classe:

CRESCENT CITY......Capt. Geo. L. Norton
SHERMAN......Capt.—
GEN'L MEADE......Capt. A. W. Sampson,
UNITED STATES......Capt. Geo. H. Smith,
MISSISSIPPI......Capt. W. P. Henry,
WESTERN METROPOLIS......Capt. H. S. Quick.
EMILY B. SOUDER, Capt.—

Partant de New-York, tous les samedis,

Le steamer

GEN MEADE,

A. W. Sampson, commandant,

partira de son wharf, en face de la rue Jefferson le SAMEDI, 1er octobre, à 5 heures P. M.

Ces steamers ont d'excellents aménagements.

Chambres..........$30 00.
Entrepont..........25 00.

On signe des billets de connaissements pour Liverpool, Glascow et Brême.

Des billets de passage de 1re classe et d'entrepont, (through ticket), pour Liverpool et le continent, se délivrant à la ligne de steamers de Guion, partant de New York tous les mercredis, sont à vendre au bureau.

Pour fret ou passage, s'adresser à
LOW & LUDWIGSEN,
Rue de la Commune, No. 190.

Pour New-York, directement.

Le steamer SHERMAN,
Commandant H. S. Quick,
partira de son wharf, au pied de la rue Jefferson, le MERCREDI, 28 septembre, à 5 heures P. M.

Les steamers de cette ligne ont d'excellents emménagements pour passagers.

PRIX DU PASSAGE:
Chambres..........$50.
Entrepont..........25.

La Compagnie signe des connaissements pour Liverpool, Glascow et Brême. Elle vend des billets de première classe et d'entrepont pour Liverpool et le continent, au moyen de la ligne de steamers de la ligne Guion qui partent de New York les mercredis.

Pour fret ou passage, s'adresser à
LOW & LUDWIGSEN.
27 sept. Au No. 190 de la rue de la Commune.

Pour New-York, directement.

Ligne de Steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE des Steamers suivants:
GEO. CROMWELL,
GEO. WASHINGTON,
CORTES,
MARIPOSA,
ST LOUIS.

Le steamer ST-LOUIS,
Whitehead commandant
partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse SAMEDI, 1er octobre à 5 heures P. M.,
Passage..........$30.

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
4mai—1an. Rue Carondelet, No. 41.

Vicksburg.

Départ tous les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

NATCHEZ,
T. L. Leathers, capitaine,
Sam. AYLES, commis,

Pour Donaldsonville, Plaquemine, Baton Rouge, Port Hudson, Bayou Sara, Fort Adams, Natchez, Vicksburg et tous les atterrages intermédiaires.

A Vicksburg le Natchez se reliera avec les bateaux desservant les rivières Yazoo, Tallahatchie et Sunflower. Il fait aussi le service régulier de la malle.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JNO. JANNEY, coin Commune et Delta.

17 sept—3m

Pour Bayou Sara.

POUR LA COTE ET BAYOU SARA. (Bi-Hebdomadaire.)

Le bateau de la malle
W. S. PIKE,
J. J. Brown, capitaine,
S. S. Streck, commis.

Jours de départ, tous les LUNDIS soir, à 5 heures, et tous les VENDREDIS matin, à 10 heures.

Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à
JOHN JANNEY,
Encoignure des rues Delta et Commune.

Un commis receveur est constamment sur la levée pour recevoir son fret. 11 août—

Pour la Côte et Donaldsonville.—Trois voyages réguliers par semaine.—LA BELLE, A. Dugas, capitaine; J. E. Le Blanc, commis.

A partir du 1er octobre, ce nouveau bateau fera trois voyages par semaine jusqu'à Donaldsonville, partant de la Nouvelle-Orléans tous les Dimanches matins, à 9 heures, et tous les Mardis et Jeudis, à midi précis.

J. FENIMORE, Agent.
1er sept 1m. Coin Nouvelle-Levée et Canal.

Pour la Côte, Lobdell Store et les débarcadères intermédiaires.

Le bateau à vapeur "BARTABLE," capt' une N. B. Baranco, commis Allen Jumel, partira de la Nouvelle-Orléans tous les MARDIS, à 10 heures du matin et tous les VENDREDIS, à 5 heures de l'après-midi. Retour, il partira de Bayou Sara tous les MERCREDIS et SAMEDIS SOIR.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à SINNOTT & ADAMS, agents,
7mai—1a. Au No. 25 du Commercial Place.

La Côte et Baton Rouge.

Le nouveau bateau
ST. JOHN,
W. R. Greathouse, capitaine,
J. A. Comstock, commis,

Laissera la Nouvelle-Orléans pour Baton Rouge tous les MERCREDIS matin, à 10 heures, et tous les SAMEDIS soir, à 5 heures. A son retour à la Nouvelle-Orléans, il fera la Côte le jour, descendant tous les LUNDIS et VENDREDIS. Un commis est constamment sur la Levée pour recevoir son fret.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à E. O. MELANCON, No 11 Conti.

9 janv—1a

La Côte et le Bayou Lafourche.

Bateau régulier de la Côte et du Bayou Lafourche

FLICKER.

Jos. F. Aucoin, capitaine, P. A. Charlet et N. Z. Dupuis, commis.

Part de la Nile-Orléans tous les MARDIS matin à 10 heures, et tous les VENDREDIS soir, à 5 heures.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord.

Un commis receveur est toujours sur la Levée à la tête de la rue Conti, pour recevoir son fret.

15 juillet

Excursion le Dimanche.

POUR MANDEVILLE, LEWISBURG ET MADISONVILLE.

L'élégant bateau à vapeur, du marché, et à basse pression, CAMELIA, ayant ses roues sur le côté, sous le commandement du capitaine Miller, commencera ses excursions régulières du DIMANCHE, en se rendant aux lieux susdits, à partir du 15 courant. Il quittera son wharf du Lac à l'arrivée du train des chars de sept heures du matin et sera de retour dans la même soirée, à temps pour que les passagers puissent prendre le train des chars de sept heures P. M. pour revenir en ville.

Prix de la traversée, aller et retour, une piastre et vingt-cinq cents.

Pour plus de détails, s'adresser à
COHEN M. SORIA,
11mai—P fev. 18 et 20, rue de l'Union.

Pour l'Eté.

Ligne de M. et de N. O. — Steamers de la Malle des Etats-Unis,

Pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Covington. — Le beau bateau

ABITA,

de la malle des Etats-Unis, à marcheur et à basse pression, [illegible] partira pour les susdits ports les LUNDIS et les JEUDIS, à l'arrivée du convoi de 10 heures du matin, et les MARDIS, les MERCREDIS, les VENDREDIS et les SAMEDIS, à l'arrivée du convoi de 3 heures de l'après-midi. Retour: Il quittera l'ancien débarcadère (Gal Landing) les LUNDIS, à 4 heures du matin, les MARDIS et les VENDREDIS, à 5 heures du matin, et Madisonville les MERCREDIS, les JEUDIS et les SAMEDIS, à 5 heures du matin.

Il se rendra aussi à [illegible] pour du fret après le départ du convoi qui précède celui à l'arrivée duquel le bateau doit partir.

Le service sera régulier [illegible] de Madisonville [illegible] l'Old Landing.

L'Abita ira, pour le moment [illegible] la rivière Tchefuncta.

COHEN M. SORIA,
Aux Nos 18 et 20 de la rue de l'Union.

BITTER!

VOILA deux ans que le Newfoundland Bitter a été lancé dans le commerce, et l'accueil sympathique que lui a fait le public nous satisfait complètement. Les certificats de guérisons obtenues par cette liqueur sont très nombreux, et nous sommes très heureux de n'avoir épargné ni notre temps ni notre argent, pour rendre populaire un bitter qui rend de si grands services.

Les propriétés du Newfoundland Bitter sont bien déterminées, il maintient d'abord la

Santé intacte et florissante

chez ceux qui en font un usage régulier.

Boire sans soif et souvent est devenu une habitude en Amérique, et il faut toujours tenir compte des habitudes.

Les hygiénistes, les médecins et les savants de tous les pays et de tous les temps sont unanimes pour recommander de ne boire que pendant les repas et surtout de ne pas absorber des liqueurs alcooliques entre les repas.

L'alcool, disent-ils, tue à la longue, et les buveurs de brandy, de whisky et de tant d'autres liqueurs fortes ou frelatées sont aussi sûrs d'abréger leur vie que l'insensé qui prendrait tous les jours une dose

D'Arsenic ou d'Acide Sulfurique;

mais comme le danger n'est pas instantané, l'habitude, cette seconde nature, vous conduit à la barre. Les affaires, dit-on, sont impossibles sans boire un coup.

Que de commerçants qui ont déployé, pendant 15 ou 20 ans, une grande activité d'esprit, et qui, par leur travail ont réussi à amasser une grande fortune et ne peuvent pas en jouir, parce qu'ils ont contracté la funeste habitude de boire. Alors qu'ils sont riches, ils tombent malades. Insensés! mon est brûlé, ils ont des crampes d'estomac, des vomissements le matin, des faiblesses, et alors une maladie se déclare qui les emporte encore jeunes et au moment où ils auraient pu jouir en repos des agréments que donne la fortune. Et, en le conduisant au cimetière, les amis qui l'accompagnent à sa dernière demeure disent: C'était un honnête homme, laborieux, riche; mais il s'est tué en buvant—

Se tuer en buvant! voilà le mot de la fin.

A ceux donc qui ne veulent pas se tuer en buvant, nous dirons: Cessez de boire des liqueurs fortes; buvez une liqueur saine, hygiénique, qui réparera vos forces, augmentera votre appétit, facilitera vos digestions et entretiendra l'harmonie dans votre corps. Changez vos trop funestes habitudes. L'alcool est votre ennemi, et vous êtes sûr de succomber sous ses coups. Buvez pendant huit jours du Newfoundland Bitter, et nous sommes tellement sûrs que vous vous en trouverez bien, que vous en ferez votre liqueur préférée; car le Newfoundland Bitter flatte le goût, relève les forces et entretient

l'estomac en très bon état.

Ainsi donc, que les personnes bien portantes, qui veulent conserver leur santé intacte et ne pas l'altérer insensiblement par l'abus des boissons alcooliques, n'oublient pas que le Newfoundland Bitter est une liqueur agréable, saine, hygiénique et fortifiante.

Le Newfoundland Bitter est aussi

Le Bitter des Familles.

et les médecins qui commencent à en connaître les bons effets le recommandent constamment.

Que de fois dans une famille, n'est-on pas pris subitement par une légère indisposition, qui ne met pas la vie en danger, mais qui fait souffrir beaucoup. On se met à table sans appétit, on éprouve des crampes d'estomac, on est pris subitement d'une indigestion, on a la migraine, de violentes coliques, des douleurs dans les reins, on est tourmenté par des gaz; les enfants pleurent parce qu'ils souffrent du ventre, ou qu'ils ont trop mangé. Dans tous ces cas, et dans bien d'autres, qu'il serait trop long d'énumérer, ne négligez jamais de prendre ou de donner un petit verre de

Newfoundland Bitter

et vous serez surpris de voir la rapidité avec laquelle notre liqueur amène la guérison; c'est que le Newfoundland Bitter est un excitant énergique de l'estomac, réveillant toujours l'appétit, faisant cesser les crampes d'estomac et faisant taire les douleurs qui accompagnent la digestion, chez beaucoup de personnes, chez les Dames en particulier. Cette propriété efficace du Newfoundland Bitter est due au suc de plantes choisies et reconnues par les médecins comme stomachiques et apéritives, aussi les Dames et les enfants à appétit languissant et à digestions douloureuses feront bien de prendre un petit verre de Newfoundland Bitter avant et après les repas.

Quant aux propriétés toniques du Newfoundland Bitter, elles sont très énergiques, et il suffit d'en prendre pendant quinze jours pour que les personnes qui ont le sang pauvre et les nerfs excités en retirent le plus grand avantage. La force renaît, le sang devient riche, l'embonpoint revient, l'appétit est vif, les digestions faciles, le sommeil réparateur. Les dames et les jeunes filles, qui tous les mois éprouvent de violentes douleurs dans les reins et dans le bas ventre, seront immédiatement soulagées, et elles prennent du Newfoundland Bitter. L'énergie de cette liqueur produit dans ces conditions spéciales des cures vraiment merveilleuses.

Dans les campagnes où les

Fièvres sont endémiques

et où les effluves des bords des rivières, et de l'eau qui croupit dans les bois sont si pernicieux, on devra combattre l'action d'un air vicié, et souvent d'une nourriture composée de viandes salées, par l'usage journalier du Newfoundland Bitter.

Dans les campagnes de la

Louisiane, du Texas et du Mississipi,

rien ne peut remplacer le Newfoundland Bitter son activité tonique, excitante et fortifiante est vraiment remarquable; aussi la vogue de notre Bitter dans ces campagnes est elle considérable et tous les jours nous recevons des témoignages de sa constante efficacité.

C'est le Bitter du Sud,

c'est-à-dire des pays chauds, où le sang s'appauvrit vite, et où l'appétit disparaît rapidement. Les sueurs profuses, l'action d'un soleil brûlant et l'influence morbide du sol détériorent l'organisme, et pour lutter contre ces causes réunies de maladies, il n'est pas de meilleur remède que le Newfoundland Bitter; car nous ne saurions trop le répéter, son action comme stomachique et apéritif est puissante, et comme tonique héroïque. Or, toutes les maladies qui sont engendrées par la pauvreté du sang, la faiblesse du système nerveux et la perte d'appétit sont dans ces pays-là les plus nombreuses.

M. JULES TARDOS, de la Nouvelle-Orléans,
ET
MM. HOLT, MURRAY & CO., Mobile,
nos agents, le vendent par charetées au commerce.

On le trouve dans toutes les grocceries en gros des deux villes.

Nos agents ont l'ordre de faire au commerce des conditions aussi favorables que possible.

Les caisses renferment une douzaine de bouteilles.

EDMUND DEXTER & SON,
49 & 51, Sycamore street,
CINCINNATI, OHIO.

1er avril—1an

Pour économiser le travail et avoir de grandes récoltes,

EMPLOYEZ DU
SUPERPHOSPHATE DE NOIR ANIMAL
ET DU
NOIR ANIMAL PULVERISE

DE STERN.

LES INCOMPARABLES ENGRAIS.

NOIR ANIMAL de tous les degrés constamment en magasin.

LOUIS STERN & BROS, Fabricants.
Bureau, No 14 de la rue de Chartres.

17 oct—1an

ENTREPOT DE RIZ,

A la Nouvelle-Orléans.

A. MAUREAU,

43..........Rue Peters..........43

ENTRE LES RUES

DOUANE ET BIENVILLE.

TOUJOURS en magasin, un GRAND STOCK DE RIZ.

Ordres promptement remplis.

EXTINCTEUR DU FEU BABCOCK.

CETTE INVENTION, la meilleure protection contre l'incendie,

a remporté une grande victoire dans la dernière expérience faite dans la rue du Canal.

Elle a remporté le PREMIER PRIX, une magnifique médaille d'argent, à la Foire d'Etat du Texas, contre deux concurrents.

DAVID E. BRADLEY, Agent général pour le Sud.

Rue Carondelet, 25, Nile-Orléans.

Pour les circulaires et les demandes d'agences, s'adresser à M. David E. Bradley.

L. A. GUILLOTTE, Agent pour la Nile-Orléans, 25, rue Carondelet.

Assortiment de machines, et produits pour la vente.

V. BIRI,

FABRICANT ET MARCHAND DE ARTICLES DE [illegible]

[illegible]

IMPORTATEUR DE [illegible]

[illegible]

Aux Planteurs [illegible]

COTON [illegible] AU MOULIN POUR LA [illegible]

UNE machine [illegible]

[illegible]

Dépôt du Moulin "Eagle" à égrener le coton et Dépôt de Machines,

—DE—

Wm L. CUSHING,

Au coin des rues St-Charles et Union, près l'Hôtel St-Charles.

DEPOT DE MACHINES DU SUD.

DE LANE & BODLEY,

Au No 61 de la rue St-Charles, coin Union.

L'AGENCE du Sud de ces célèbres moulins à scie et machines de LANE & BODLEY, de Cincinnati, et au No 61 de la rue St-Charles, Nile-Orléans, magasin de W. L. CUSHING qui en a un grand stock qu'il offre aux prix de fabrique. Ces prix sont bien au-dessous de ceux de tout autre établissement, et la maison est décidée à n'envoyer sur le marché du Sud que des machines de première ordre et garanties.

MACHINES, BOUILLOIRES, MOULINS A SCIE, MACHINES A LATTES ET A BARDEAUX, POULIES, MACHINES A ROUES, POMPES, MACHINES A TRAVAILLER LE BOIS ET TOUTE ESPECE DE MACHINES—FABRIQUEES PAR LANE & BODLEY, DE CINCINNATI.

Pour les circulaires donnant des détails complets, s'adresser à W. L. CUSHING,
au No 61 de la rue St-Charles, Nile-Orléans.

Ce cliché représente le MOULIN A SUCRE le plus puissant qui ait jamais été fait, et qui a écrasé des perches de hickory à la dernière Foire. Les petits planteurs sont invités à faire demander des circulaires. Nous avons des moulins qui font de 1 à 12 boucauts par jour.

W. L. CUSHING,
Au No 61 de la rue St-Charles.

Le soussigné est le seul agent de la Compagnie des MOULINS "EAGLE" à égrener le coton.

PRESSE A COTON, A MAINS, PORTATIVE.
PRESSE INGERSOLL A COTON,
PRESSE A COTON, PERFECTIONNEE, DE NOYES.
PRESSE A COTON ALBERTSON,
PRESSEUR PATENTE DE NOYES,
PRESSE A COTON, PATENTEE, DE HART VIS A COTON, NEWELL, AMELIOREE, DE STEDMAN,
MOULINS A MAIS, QUEEN OF THE SOUTH, DE STRAUB,
MACHINES A FAUCHER, DE WALTER A WOOD,

Moulins à sucre Prize, Samson, Vulcans, Hercule, Favorite, Leviathan, Mammouth et Plantation, de G. Squire & Bro.

EVAPORATEURS AMERICAINS,
MOULINS EAGLE A SUCRE,
MOULINS A SUCRE, SOUTHERN, de Louisville,
EVAPORATEURS DE SCANTLIN,
LES BOUILLOIRES, MACHINES ET BOUILLOIRES PORTATIVES, des fonderies d'Ames.
MACHINES A DESCECHER, perfectionnés, de Stedman & Co.

MACHINES à barils et à douves de Stedman & Co.

LES CELEBRES SCIES à dents insérées, de R. Hoe & Co.

MANOMETRES (Steam Gauge) d'Utica.

MOULINS A MAIS, Nonpareil, patentés, de Sedgerer.

MACHINES A COUDRE, de Florence.

MACHINES A BATTRE, de Joe & Shoemaker, qui ont obtenu la médaille d'or.

MACHINES A BARDEAUX et à douves, de Fuller & Ford.

Toutes ces machines sont reçues en consignation et se vendent pour le compte des fabricants.

A leur plus bas prix.

Ces établissements ne font que des machines de premier ordre qu'ils garantissent sous tous les rapports.

WILLIAM L. CUSHING,
Au No. 61 de la rue St Charles, coin Union, à six portes au sud de l'hotel St. Charles.

MACHINES "EAGLE", parfectionnés, à égrener le coton.

La grande demande de l'année dernière a épuisé le stock, et plus de deux cents clients n'ont pu être servis.

La Compagnie, afin de prévenir les désappointements, a augmenté le nombre de ses ouvriers et aura toujours un grand nombre de ces machines à son dépôt de la Nile-Orléans. Les planteurs peuvent être assurés que toutes leurs commandes seront remplies en s'adressant à W. L. CUSHING, No 61 de la rue St Charles, Nile-Orléans. Le prix est fixé, pour la saison de 1870, à ce [illegible]

La meilleure machine à coudre du monde.

La machine à coudre de Florence est la meilleure qui ait jamais été faite. Tous les acheteurs en sont charmés. Elle a remporté le premier prix à Paris.

C'est la seule qui fasse quatre points distincts. Elle fait le même point que la machine de Wheeler & Wilson et quatre autres. Elle n'a pas de ressorts qui se dérangent. On a vendu 27,000 de ces machines, l'année dernière, en France. Venez les voir au No 6 de la rue de Chartres. C'est la seule machine de premier ordre qui se vende dans le quartier français de la Nile-Orléans.

Dépôt, pour la vente en gros, au No 61 de la rue St Charles. W. L. CUSHING, agent.

On demande des agents dans tout le Sud.

VIS NEWELL A COTON, DE STEDMAN.

Ce sont les meilleures pour les grands planteurs. Elles durent toute la vie d'un homme et on en a toujours été satisfait. Les prix en ont été réduits de beaucoup. La Foire leur a décerné le premier prix. On demande des agents.

W. L. CUSHING,
Au No 61 de la rue St Charles, Nile-Orléans.

PRESSE A COTON "EAGLE" D'INGERSOLL.

Inventée par le Gen. P. C. INGERSOLL, inventeur de la Presse à Coton. Notre Foire d'Etat lui a décerné le premier prix. Pour les circulaires, s'adresser à

W. L. CUSHING,
Au No 61 de la rue St Charles, Nile-Orléans.

PRESSES A COTON D'INGERSOLL.

On en a réduit le prix, car il y en a plus de 4,000 employées dans le pays, et on en est parfaitement satisfait. A vendre par

W. L. CUSHING,
Au No 61 de la rue St Charles, coin Union.

MACHINES ET BOUILLOIRES DE LANE & BODLEY.

Machines à vapeur et Moulins à scies, de toutes les grandeurs, à l'Agence du Sud de LANE & BODLEY, No 61 de la rue St. Charles.

W. L. CUSHING,
Seul agent de Lane & Bodley.

MACHINES DE LANE & BODLEY A TRAVAILLER LE BOIS.

Machines de toute espèce, à l'agence du Sud, de Lane & Bodley, No 61 de la rue St-Charles.

W. L. CUSHING,
Seul agent de Lane & Bodley.

MACHINES DE LANE & BODLEY, AU PRIX DE CINCINNATI.

Les prix de toutes les machines de cette fabrique seront les mêmes à la Nile-Orléans qu'à Cincinnati—en y ajoutant le coût du fret et de l'assurance.

W. L. CUSHING,
Seul agent de Lane & Bodley,
21 juin— Au No 61 de la rue St-Charles.

TABACS.

FABRIQUE DE TABAC A LA VAPEUR.

J. P. SARRAZIN,

Nos 91 et 93 de la rue de Chartres, coin Conti.

(Succursale No 65 de la rue Poydras, encoignure Tchoupitoulas.)

Importateur de Pipes et de tous les articles de Fumeurs.

LE soussigné offre aux marchands de la campagne l'assortiment le plus complet qui se puisse trouver dans son genre de commerce, à la Nouvelle-Orléans, comprenant:

[illegible]

TABACS A FUMER:

[illegible]

TABACS A PRISER:

[illegible]

[illegible] UN MILLION DE CIGARES de toutes les qualités et marques.

Prix très modérés.

17 oct J. P. SARRAZIN.

TABAC

SOUS TOUTES LES FORMES, USINE A VAPEUR.

L. MOULOR, 23, rue de la Vieille-Levée, [illegible]

[illegible] TABAC A CHIQUER, TABAC à priser [illegible]

Constamment en main: UN MILLION DE CIGARES [illegible]

[illegible]

C. H. MILLER & CO.

CONFISEURS EN GROS,

Fabricants de Candy à la vapeur et de [illegible]

[illegible]

Seuls agents des célèbres VINS ET LIQUEURS DE LA CALIFORNIE,

No 34 Nile-Levée,

Coin Allée de Natchez.

PREMIER ETAT ANNUEL (Six mois) DE LA

Compagnie d'Assurance des Mechanics & Traders.

CONFORMEMENT à sa charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires:

Primes en dix mois, du 1er novembre 1869 au 31 août 1870, sur risques d'incendie... de mer... de rivière... [illegible]

Moins—Portes dans la même période: [illegible]

Réassurances... Réductions (rebates)... Primes remboursées... [illegible]

Dépenses générales, intérêts... Taxes et licences... [illegible]

Réservé pour risques non expirés... [illegible]

Bénéfices en dix mois... [illegible]

L'actif de la Compagnie est comme suit: Billets pour actions... Effets à recevoir, pour primes... Effets à recevoir, escomptés... Prêts garantis... En caisse... Primes en voie de recouvrement... Scrip de Compagnies d'Assurance Mutuelle... [illegible]

Passif: Intérêt sur capital payé... [illegible]

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

LLOYD R. COLEMAN, Président.

Chs. ENGSTFELD, secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Ville de la Nile-Orléans.

Assermenté et signé pardevant moi, soussigné, ce dix-septième jour de septembre mil huit cent soixante-dix.

EDGAR GRIMA, Notaire public.

Les Directeurs ont résolu de payer dix pour cent d'intérêt l'an sur le capital payé, à partir du 15 octobre 1870.

Ils ont en outre déclaré les dividendes suivants: 27 pour cent sur le capital payé, et 37 pour cent sur le montant net des primes, lesquels dividendes seront portés au crédit des billets pour actions et pour lesquels des certificats seront émis à partir du 15 octobre 1870.

LLOYD R. COLEMAN, Président.

Chs. ENGSTFELD, Secrétaire.

—DIRECTEURS.—

C. W. Allen, A. Elmer Bader, R. H. Noble,
A. J. Aiken, Ben. Gerson, R. C. Ogleaby,
E. B. Briggs, Chs. A. Green, L. H. Pilié,
J A Braselman, N. C. Gullette, Chs. C. Bailey,
J. Bloom, S. A. Hatch, J. Pinkney Smith
Th. B. Bodley, J. L. Haas, W. H. Suton,
John D. Cobb, J. A. Lane, J. P. Todd,
G. W. Church, G. W. Logan, Jr, Fred. Wing,
J. E. Campbell, Bobt. L. Moore, T. S. Waterman,
B. Conyers, John Myers, Louis A. Wiltz.

18 sept—6m

Feutre d'Irlande à Toits.

Contracteurs pour le Feutre à Toits, à l'Exposition Internationale de Paris, en 1867.

Dates des patentes—24 octobre 1868 et 17 mai 1870.

PLUSIEURS PRIX ET MEDAILLES.

NOUVELLE PREPARATION A TOITS, (*Non Inflammable*)

DE D. ANDERSON & SON,

Seuls fabricants et propriétaires des patentes.

FABRICANTS de feutre à toits, feutre à navires, feutre inodore, feutre à crin, &c. &c. Fabrique de feutre, de Lagan, à Belfast, et Nos 22 et 23, Billiter Street, London.

Cette nouvelle préparation est enduite, et on peut la poser sur le toit de suite. L'application en est facile et il se passe beaucoup de temps avant que les réparations deviennent nécessaires. Elle est plus durable que certaines ardoises et remplace avantageusement le fer et le zinc. Elle a une surface sablonneuse qui la met à l'épreuve du feu. Le soleil ne la fait pas fondre. Sa beauté et la facilité avec laquelle on la pose l'a fait préférer, dans les Indes et les autres colonies, à toutes les préparations de ce genre. N'étant pas lourde et se transportant aisément, elle est précieuse pour les fermiers qui habitent des districts éloignés. On l'en a vu faire usage monétairement; on peut s'en servir pour les planchers en pente. Elles remplacent l'asphalte ordinaire sur les terrasses, les planchers de bureaux, &c. Elle prévient l'humidité, chasse la vermine et égalise la température. Un rouleau (de 25 verges) est de vingt-cinq yards.

A vendre par
J. G. LINGHAM & Co, agents,
3juillet—1an Au No 7 de la rue Carondelet.

RESTAURANT COSMOPOLITE

RUE ROYALE, No. 11,

Entre les rues Canal et Douane.

LOUIS CHAPLAIN, Propriétaire.

On y trouvera tout ce que la saison donne de mieux et toute espèce de vins de choix.

Les Repas, Dîners, Repas de Noces, etc, y sont fournis sans délai. — Il y a des salons particuliers au premier. Des chambres élégamment meublées s'y louent par semaine et par mois. Ce restaurant est ouvert jusqu'à minuit. 14 fév—1an

GEO. MERZ,

BRASSERIE DU VIEUX CANAL,

Angle Toulouse et Villeré, Nile-Orléans.

PAR suite de la demande toujours croissante de ma BIERE et de mon ALE, j'ai placé, pour les marchands et les familles, une boîte d'ordres, à l'entrée de la Bourse des Marchands, Passage de la Bourse, à côté des bureaux de MM. C. E. Girardey & Co. Les ordres qu'on y déposera seront exécutés à toutes les heures du jour. 29 juillet—1an

MIRAMON & Cie,

99 & 101 rue de Chartres,

MARCHANDS DE MEUBLES,

EBENISTES ET TAPISSIERS. Achat, échange et réparation de meubles, draperies et lambrequins de toutes espèces. Fabriquent les sommiers à $30 et $35.

On fait les déménagements.

On prend les meubles en magasinage.

17 juin—1an

J. BONTEMPS,

TEINTURIER ET DEGRAISSEUR,

182..........RUE POYDRAS..........182

— Entre les rues —

Carondelet et Baronne.

(Etabli autrefois rue Bourbon.)

3 nov—1an

Voyageurs ATTENTION!!

[illegible]

Le Grand Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Sud,

Et celui du Mississippi Central,

ONT leurs wagons de passagers et de bagage sur toute la longueur des voies, sans changement.

Le convoi de 7 heures du matin se relie à Vicksburg, Memphis, St-Louis, Chicago, Louisville et tous les points au-delà.

Wagons dortoirs, de Canton à Grande Jonction et Humboldt.

Le convoi de 4 heures et quart de l'après-midi, se relie à l'Express "LIGHTNING", pour tous les points, du Nord, de l'Est et de l'Ouest.

Ces chemins de fer transportent la grande malle du Nord.

Il vont à New-York en 70 heures!

Chars dortoirs neufs et élégants jusqu'à Humboldt, Tenn., Cleveland, Tenn., et Louisville, Ky.

Le convoi Express Sud arrive à la Nile-Orléans à 2:40 A. M.

Le convoi malle " " " " à 11:05 A. M.

Bagage "checked" de la résidence à destination.

Bureaux, à Galveston—dans l'Iron Building (bâtisse en fer.)

Bureaux, à la Nile-Orléans, au coin des rues Camp et Commune, et au dépôt!

E. D. FROST, Surint.-gén. du Ch. M. C.
D. B. MOREY, Af.-gén. fret du Ch. M. C.
T. S. WILLIAMS, Sur.-gén. du Ch. de fer Jackson.
J. H. MOREY, Ag.-gén. fret Ch. de fer Jackson.
S. W. SCOTT, Ag.-gén. pour les passagers.
22 juillet—

Chemin de fer Pontchartrain.

[illegible]

ARRANGEMENT D'ETE.

Excursions au Lac, aller et retour, le même jour—25 cents.

A partir du 1er mai 1870, les convois partiront à chaque heure, de chaque extrémité du chemin. Le premier quittera le Lac à 5 heures du matin et la ville à 6 heures du matin. Le dernier convoi partira du Lac à 9 heures du soir et de la ville à 9 heures du soir.

Le convoi qui partira du Lac à [illegible] heures du soir n'ira pas plus loin que l'ancien dépôt.

Les Dimanches, un train à vapeur partira du nouveau dépôt à 5 heures du matin.

Un char à cheval quittera l'ancien dépôt, tous les matins à 4 heures, et le Lac une heure après le départ du dernier convoi à vapeur.

Les personnes qui désirent s'arrêter à Gentilly devront en prévenir le conducteur avant le départ du convoi.

Prix du passage jusqu'à Gentilly, 15 cents et autant pour revenir.

GEO. PANDELY,
1 mai Surintendant-Général.

POUR LE NORD ET L'EST,

Par la voie du Chemin de fer central de Caire et de l'Illinois.

DEUX convois exprès quotidiens partent de Caire à l'arrivée des convois de la Nouvelle-Orléans. Il n'y aura pas de changement de chars de Caire à Chicago, il n'y a qu'un changement de Caire à New-York. C'est la seule route directe pour se rendre à Chicago et tous les points du Nord et de l'Est, par la voie de Chicago. Elle est de cent milles de moins que toute autre route.

A Chicago, il y a connexions directes pour Cleveland, les Chutes du Niagara, Buffalo, New-York, Boston, Montréal, Pittsburg, Philadelphie, Baltimore, Washington, toutes les parties de l'Est, Milwaukee, St. Paul, le lac Supérieur et tous les points du Nord.

Les convois se rendent directement de Caire à St Louis, des chars transformés en magnifiques chambres à coucher.

Le bagage est "checked" pour tous les points importants.

Pour les billets servant pour toute la route, s'adresser aux bureaux du Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord, au coin des rues Camp et Commune, en dessous du City Hotel; au dépôt du Grand Chemin de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.

E. P. LONGLEY,
Agent général pour les passagers, à la Nile-Orléans,
W. P. JOHNSON,
Agent général pour les passagers, à Chicago,
M. HUGHITT,
Surintendant général, à Chicago.

GRAND CHEMIN DE FER DE LA Louisiane et du Texas, de Morgan

[illegible]

GEO. PANDELY, Surintendant.

[illegible] GEO. A. WHITNEY & CO. Age

LE CELEBRE

FOURNEAU DE CUISINE

—par—

P. P. STEWART,

NOUVEAU MODELE.

LE FOURNEAU DE STEWART qui, jusqu'à ce jour, a conservé sa supériorité, est présenté aujourd'hui au public avec UN GRIL MOBILE et un PORTE-CENDRES, qui y ont été ajoutés. On a reconnu que sous le rapport de l'économie et de l'utilité, que le FOURNEAU STEWART surpassait tous les autres. LE NOUVEAU GRIL augmente de beaucoup la surface du four, double presque la capacité des tuyaux et, quand on met le gril, la poussière ne peut pas s'échapper.

Le véritable fourneau Stewart porte, sur la plaque du foyer, le nom de P. P. Stewart.

FULLER, WARREN & CO.,

Seuls fabricants, à Troy, N. Y.

A vendre par

E. B. HOGAN,

No 66 de la rue du Canal.

On en peut voir, tous les jours, fonctionner le fourneau. 27 nov

Une preuve éternelle de la grande supériorité du "CHARTER OAK"

SUR TOUS LES AUTRES FOURNEAUX DE CUISINE.

LISEZ CECI:

Un "Charter Oak" qui a servi pendant 13 ans tous les jours.

Nouvelle-Orléans, 8 août 1869.

JE certifie que j'ai acheté de RICE BROS & CO., en 1856, le PREMIER FOURNEAU "CHARTER OAK" qu'ils aient vendu. On s'en est servi chez moi tous les jours depuis cette époque—c'est-à-dire plus de treize ans. Je recommande avec plaisir le fourneau "CHARTER OAK" à toutes les personnes qui tiennent maison. C'est le meilleur qui ait été fait, je suis sûre qu'aucun autre n'aurait autant duré.

MME L. F. FOSTER,
No 121 de la rue Washington, Nile-Orléans.

Ce même fourneau a été exposé à la Foire de l'Etat de la Louisiane en 1869. Plus de 20,000 personnes ont été convaincues qu'aucun autre fourneau ne pourrait durer aussi longtemps et être aussi utile pendant treize ans.

LE CELEBRE FOURNEAU "CHARTER OAK"
—Est en vente chez—
GERMICHEN & POTHIER,
Importateurs et Marchands de Quincaillerie étrangère et américaine.
Encoignure des rues Bienville et Vieille Levée, et No 53, Vieille-Levée.
5 oct—1 an

BRILLIANT" DE BUCK.

LE SEUL BON FOURNEAU qui soit manufacturé aux Etats-Unis pour la cuisine et le chauffage du puits.

PLUS DE 500,000

Sont employés constamment au Sud, et dans l'Ouest, et on en est entièrement satisfait. Voici le résumé des honneurs que le "BRILLIANT" doit à ses qualités:

PREMIER PRIX, en 1866, à la Foire de St-Louis;
PREMIER PRIX, en 1867, à la Foire de St-Louis;
MEDAILLE EN OR, en 1868, à la Foire de l'Etat de la Louisiane;
PREMIER PRIX, en 1869, à la Foire de St-Louis.

Si vous voulez avoir un bon fourneau de cuisine allez au No

49..........RUE ST CAMP..........

Et achetez un "BRILLIANT."

E. HALLER.

Dépôt de spécimens et salle de vente, au No 49 de la rue du Camp.

On l'on trouvera également toute espèce de fourneaux de cuisine et de salon, de grilles, de poêles à frire, et de toute espèce d'articles de ménage.

17 sept—1 an

GUARDIAN MUTUAL LIFE INSURANCE Co., of NEW-YORK,

ORGANISEE EN 1859.

Aucune Police ne peut être forfaite.

Prise de Tiers d'Emprunt.—Aucun Billet n'est exigé.

DERNIER DIVIDENDE AU COMPTANT, 50 POUR CENT.

Egal de cent à cent cinquante pour cent de dividende réversible.

ETAT DES AFFAIRES.

Polices en vigueur... Actif... Revenu Annuel... Pertes payées... [illegible]

OFFICIERS.

W. H. PECKHAM, Président.
W. T. HOOKER, Vice-Président,
L. MCADAM, Actuaire et Secrétaire.

DIRECTEURS.

Hon. John A. Dix, New-York,
John J. Crane, président Banque République,
William T. Hooker, Wall Street,
William M. Vermilye, banquier, (Vermilye & Co.),
Charles G. Rockwood, caissier, Newark Banking Co.
Hon. George Opdyke, ex-maire de New-York,
Minot C. Morgan, banquier,
Thomas Rigney, maison Thomas Rigney & Co.,
Benjamin B. Sherman, trésorier New-York Steam Sugar Refining Company,
Aaron Arnold, maison Arnold, Constable & Co.,
Richard H. Bowne, Wetmore & Bowne, avocats,
E. V. Haughwout, maison E. V. Haughwout & Co.
William Wilkens, maison Wm. Wilkens & Co.,
Julius H. Pratt, négociant,
William W. Wright, négociant,
Charles J. Starr, négociant,
William Allen, négociant,
George W. Cuyler, banquier, Palmyra, New-York,
George T. Hope, président Continental Fire Insurance Company,
John H. Sherwood, Park Place,
Walton H. Peckham, coin 5th Avenue et Twenty third Street,
Edward H. Wright, Newark, New-Jersey,
George W. Farlee, avocat,
W. L. Cogswell, négociant.

JOSEPH MAGNER,
Agent-Général pour la Louisiane [illegible]
1fev [illegible]

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Sun.

Bureau de la Compagnie d'Assurance du Sun de la Nouvelle-Orléans, No 81, rue du Camp.
Nouvelle-Orléans, 19 janvier 1870.

QUATORZIEME ETAT ANNUEL.

CONFORMEMENT aux clauses de sa charte, la Compagnie publie l'état suivant pour l'année expirée le 31 décembre 1869:

[illegible]

La Compagnie possède l'actif suivant, ESTIME A SA VALEUR LA PLUS FAIBLE DE LA PLACE AU COMPTANT, SAVOIR:

[illegible]

L'état ci-dessus est une copie juste, vérifiée et correcte [illegible]

THOMAS SLOO, Président.
THOS. ANDERSON, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans—Ville de la Nouvelle-Orléans.

[illegible]

A. SHELLEY, [illegible]

[illegible]

THOMAS SLOO, Président.
THOS. ANDERSON, [illegible]

DIRECTEURS POUR L'ANNEE 1870:

[illegible]

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands.

104..........RUE DU CANAL..........104

SEIZIEME ETAT ANNUEL.

CONFORMEMENT aux dispositions de sa charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires:

[illegible]

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de la Compagnie.

PAUL FOURCHY, Président.

G. W. NOTT, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.

Assermenté et signé par devant moi, ce 3 juin 1870.

S. MAGNER, notaire public.

A une réunion du Conseil des Directeurs, tenue le 2 juin 1870, il a été résolu de déclarer un dividende en scrip de CINQUANTE pour cent sur les primes nettes perçues pendant l'année finissant le 31 mai 1870, pour lequel des certificats seront émis à partir du premier août prochain; aussi de payer, à partir du second LUNDI de juillet prochain, les émissions de scrip pour les années 1861 et 1862, et six pour cent d'intérêt sur tous les scrips dus par la Compagnie.

Directeurs.

P. FOURCHY, P. MASPERO,
D. McCOARD, M. PUIG,
L. F. GENERES, P. S. WILTZ,
S. E. BELL, JOS. HOY,
D A. CHAFFRAIX, CHS. LAFITTE,
I. J. FERNANDEZ.

Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Nile-Orléans,

A l'angle des rues Canal et Camp.

DIXIEME ETAT ANNUEL.

CONFORMEMENT à sa charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires:

Primes de l'année expirée le 31 décembre 1869: Sur risques d'incendie... Sur risques de mer... Sur risques de rivières... [illegible]

[illegible]

COMPAGNIE D'ASSURANCE MUTUELLE DE LA LOUISIANE.

SEIZIEME ETAT ANNUEL.

CONFORMEMENT à sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires:

[illegible]

Ce qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

CHAS. BRIGGS, Président.

J. P. ROUX, Secrétaire.

Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, ville de la Nile-Orléans.

[illegible]

F. G. CUVELLIER, Notaire Public.

[illegible]

Par ordre des Directeurs,
CHAS. BRIGGS, Président.
ANT. CARRIERE, Vice-Président.
J. P. ROUX, Secrétaire.

DIRECTEURS:

[illegible]

Compagnie Lafayette d'Assurance contre le feu.

Au coin des rues Magazine et Ste-Andre [illegible]

QUATRIEME DISTRICT.

[illegible]

..........JOHN HENDERSON
..........LOUIS MATHER
..........JOHN PURCELL

[illegible]

COMPAGNIE MOUND CITY d'Assurance Mutuelle de la Vie, DE ST-LOUIS, MISSOURI.

OFFICIERS DU BUREAU DE LA LOCALITE:

JAMES J. O'FALLON, Président.
H. M. BRITTON, Vice-Président.
S. W. LOMAX, Secrétaire.
H. S. KETH, Assistant-Secrétaire.
C. G. McHATTON, Agent Général.
W. B. HARVEY, Archiviste.

DIRECTEURS:

James J. O'Fallon, James H. Lucas,
L. A. Hatch, T. A. Russell,
A. M. Britton, James Daya,
A. B. Garrison, G. M. Harvey,
A. M. Waterman.

Agence en Louisiane—No 25, Carondelet.

AU PREMIER.

OFFICIERS DE LA SUCCURSALE EN LOUISIANE:

C. H. MOUTON, Président.
E. T. MERRICK, Vice-Président.
E. B. SIMMES, Secrétaire et agent d'Etat
MEDECINS-INSPECTEURS:
J. N. BOLWELL, M. D. J. B. RITCHIE, M. D.
DIRECTEURS EN LOUISIANE:
James Jackson, Octave Voorhies,
E. T. Merrick, F. H. Hatch,
Robert Hare, C. H. Mouton,
Thos. Fitzwilliam, L. A. Wiltz,
E. B. Simmes.

Cette Compagnie émet toute espèce de police d'assurance de la vie, lesquelles ne sont pas forfaites après un paiement annuel.

Merchants' Mutual Insurance COMPANY OF NEW ORLEANS, 104 CANAL STREET.

SIXTEENTH ANNUAL STATEMENT.

In conformity with the requirements of their Charter, the Company publish the following STATEMENT:

Premiums received during the year ending 31st May, 1870, including unearned premiums of previous year: On Fire Risks... On Marine Risks... On River Risks... Total Premiums... Less Unearned Premiums... Net Earned Premiums 31st May, 1870... Losses Paid: On Fire Risks... On Marine Risks... On River Risks... Taxes... Reinsurances and Return Premiums... Deduct Interest, Less expenses... Profit... [illegible]

The Company have the following assets: Real Estate... City Bonds... Bank and Railroad Stocks... Notes secured by Mortgage... Notes Secured by Pledge... Bills Receivable... Premiums in Course of Collection... State Bonds... Scrips of other Companies... Stock of Vallette Dry Dock Company... of Levee Steam Cotton Press... of Marine Dry Dock and Ship-yard Company... of Louisiana Equitable Life Insurance Company... Mortgage Bonds, Grand Lodge of Louisiana... Mortgage Bonds, Turners' Association... Odd Fellows' Hall Association... Ice Manufacturing Co... Judgment on Mortgage Notes... Cash on Hand... Total Assets... [illegible]

Unclaimed Interest and Interest payable July next, on all outstanding Scrips of the Company... Issues of Scrips for the years 1861 and 1862 payable in July... Unearned Premiums on 31st May, 1870... [illegible]

The above statement is a just, true and correct transcript from the books of the Company.

PAUL FOURCHY, President.

G. W. NOTT, Secretary.

STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, City of New Orleans.

Sworn to and subscribed before me, the 3d of June, 1870.

S. MAGNER, Notary Public.

At a meeting of the Board of Directors, held on the 2d of June, 1870, it was resolved to declare a Scrip Dividend of FIFTY PER CENT on the net earned participating premiums for the year ending 31st May, 1870, for which certificates will be issued on and after the first day of August next. Also, to pay on and after the second Monday in July next, the whole issues of Scrip for the years 1861 and 1862, and six per cent. interest on all outstanding Scrip of the Company.

DIRECTORS:

P. Fourchy, P. Maspero,
D. McCoard, M. Puig,
L. F. Generes, P. S. Wiltz,
S. E. Bell, Jos. Hoy,
D. A. Chaffraix, Chas. Lafitte,
I. J. Fernandez.

Louisiana Mutual Insurance Company.

Seventeenth Annual Statement.

In conformity with the requirements of their Charter, the Company publish the following statement:

[illegible]

The above statement is a just, true and correct transcript from the books of the Company.

CHAS. BRIGGS, President.

J. P. ROUX, Secretary.

STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, City of New Orleans.

[illegible]

F. GUS. CUVELLIER, Notary Public.

[illegible]

CHAS. BRIGGS, President.
ANT. CARRIERE, Vice President.
J. P. ROUX, Secretary.

TRUSTEES:

[illegible]

Office Atlantic Insurance Company of New Orleans,

20 CAMP STREET.

New Orleans July 5th, 1870.

In conformity with the requirements of their Charter, the Company publish their Fourth Annual Statement.

Amount of premiums from July 1st, 1869, to June 30th, 1870, viz: Fire Premiums... Marine Premiums... River Premiums... Unterminated premiums, July 1st, 1870... Less Return Premiums... Less Reserved for Premiums unterminated July 1st, 1870... [illegible]

LOSSES PAID DURING THE SAME PERIOD, VIZ: On Fire Risks... On Marine Risks... On River Risks... Rebate... Taxes and Internal Revenue... Reinsurance and Expenses... less Discount... Net Profits... [illegible]

"ASSETS". Stock Notes... Loaned on Mortgage... Loaned on Pledge... Bills Receivable... Bank and other Stocks and Bonds... Office Furniture, &c... Premiums in course of Collection... Cash... Total Assets... [illegible]

The above is a true transcript from the Books of the Company. E. RIGNEY, President.

E. P. JANVIER, Vice President.

Sworn to and subscribed before me, this Fifth day of July, 1870. EDWARD IVY, Notary Public.

The Board of Directors have this day declared a Dividend of Twenty Dollars per share to be credited to the unpaid Stock account.

E. RIGNEY, President.

E. P. JANVIER, Vice President, Acting Secretary.

DIRECTORS.

[illegible]

TO SAVE LABOR AND INSURE LARGE CROPS

—USE—

Stern's Raw Bone Super Phosphate

—AND—

FINE GROUND BONE,

[illegible] LOUIS STERN & BROS, MANUFACTURERS,

Office No. 14 [illegible] Chartres street, New Orleans, L. BONE BLACK OF ALL GRADES CONSTANTLY ON HAND.

GEORGE [illegible]

PLANING [illegible] AND LUMBER YARD

[illegible]

SEASONED and other Wood, Sashes, Blinds, Doors and all kind of building material [illegible] to the trade at the lowest prices.

[illegible]

NEW ORLEANS DAILY BEE.

DUFOUR & LEMET, Publishers.

Office—No. 73 Chartres Street

NEW ORLEANS, SEPTEMBER 25.

RATES OF ADVERTISING.

[illegible]

THE SEMI-WEEKLY BEE

Is published every Tuesday and Saturday morning. Subscription, $5 per annum, in advance, single copies, Ten Cents.

RATES OF ADVERTISING.

[illegible]

MARINE NEWS.

Office of the New Orleans Bee, SUNDAY, Sept. 25, 1870.

CLEARED YESTERDAY.

Steamship Morgan, Talbot, for Havana, C A Whitney & co.

Steamship Liberty, Reed, for Baltimore, via Havana and Key West, [illegible]

Schr Oak Ridge, (Br) for Ruatan Island, via Trujillo and Grand Cayman, [illegible]

Schr Quenevra, (Br) Glover, for Sisal.

ARRIVED YESTERDAY.

Steamship St. Mary, Lewis, from Galveston, to C A Whitney & co—1st dist.

Steamship Tabasco, (Mex) Parra, from Vera Cruz, to Avendano Bros—previously reported at quarantine—2d district.

Steamer Louise, Hopkins, from Mobile.

Ship Austria, Delfs, 23 days from Bremen, to Geo H Fenduck & co, 4th district et.

Bark Sitka, Walker, 46 days from Liverpool, to master—Point.

ARRIVALS AT NEW BASIN.

Schr Surprise No 1, from Pascagoula—[illegible] feet lumber.

Schr A Guerc, fm Jordan River—[illegible] feet lumber

Schr Leander Jane, fm Tchefuncta—[illegible] cords wood.

Schr Quincy, from Blind River—[illegible] cords wood.

Schr C Perry, fm Blind River—[illegible] cords wood.

Schr Leonora, fm Pearl River—[illegible] feet lumber.

Schr Eliza, fm Biloxi—[illegible]

ARRIVALS AT OLD BASIN.

Schr Sea Witch, from Pascagoula—[illegible] bbls coal.

Schr Hermit No 2, from Bayou Lacombe—[illegible] cords wood.

Schr Venus, fm Bay St Louis—[illegible] bbls coal.

Schr Clara No 2, fm Tchefuncta—[illegible] bbls sand.

Schr Reine Hortense, fm Pascagoula—[illegible] potatoes and sundries.

— STEAMBOATS —

Bertha, Hodge, from Louisville.

Commonwealth, Rodgers, from St Louis.

Kate Kinney, Boyd, from St Louis.

Lotos, Boardman, from Shreveport.

Bra No 10, Truslow, from Lafourche.

Republic, Hicks, from Grand Ecore.

Wm Wagner, Golde, from Natchez.

TOWBOAT REGISTER.

The towboat Tillie C Jewitt, Wright, from the Bar on—Towed down and to sea, on the 21st inst, bark St Mary—brought up ship Angelo and bark [illegible].

BELOW COMING UP.

Ship Rochester, Walker, 46 days from Cardiff, to master.

Ship Idaho, Murphy, from Cardiff Aug 4th, to [illegible]

Ship F W Thayer, Keyser, 38 days from New York, to G A Fenduck & co.

Bark Coerlings, Rosenbo, 64 days from Liverpool, to Loyal & Bailey—

Bark Augusta, Sampson, 81 days from Mazatlan, to G W Hynson & co.

BELOW—AT QUARANTINE.

Bark Isabel, Fourgobe, 5 days from Havana, to Belle, Marks & co.

EXPORTS.

HAVANA—Per steamship Morgan—[illegible]

BALTIMORE VIA HAVANA AND KEY WEST—Per steamship Liberty—Per Baltimore—[illegible]

RUATAN ISLAND, VIA TRUXILLO AND GRAND CAYMAN—Per schr Oak Ridge—[illegible]

SISAL—Per schr Quenevra—[illegible]

IMPORTS.

GALVESTON—Per steamship St Mary—[illegible]

[illegible]

RECEIPTS FROM THE INTERIOR.

ST LOUIS—Per steamer Kate Kinney—[illegible]

[illegible]

ST LOUIS—Per steamer Commonwealth—[illegible]

[illegible]

NATCHEZ—Per steamer Wild Wagner—[illegible]

[illegible]

LOUISVILLE—Per steamer Bertha—[illegible]

[illegible]

SHREVEPORT—Per steamer Lotos—[illegible]

[illegible]

N. O. JACKSON & GREAT NORTHERN R. R.

[illegible]

MORGAN'S LOUISIANA AND TEXAS R. R.

[illegible]

LIST OF VESSELS

SEPTEMBER 25, 1870.

Cleared and Sailed for New Orleans.

NEW YORK.

[illegible]

BOSTON.

[illegible]

PHILADELPHIA.

Schr D Davidson, Smith..........sld Aug

LIVERPOOL.

[illegible]

LONDON.

Bark White Rose, Jenkins..........sld Aug

BRISTOL, ENG

[illegible]

GREENOCK.

Bark Fille de l'Air, Williams..........cld Aug

NEWPORT, WALES.

[illegible]

CARDIFF.

[illegible]

HARTLEPOOL.

[illegible]

GLASGOW.

[illegible]

ANTWERP.

[illegible]

HAVRE.

[illegible]

BORDEAUX.

[illegible]

MONTEVIDIO.

[illegible]

HONG KONG.

[illegible]

RIO DE JANEIRO.

Brig Meteora, Pointer..........sld Aug 1

TO THE

EAST!

VIA

LOUISVILLE

AND

Ohio & Mississippi Railway.

The completion of the Louisville Division of this road and the splendid equipment of the same for travel make the

BEST ROUTE TO CINCINNATI,

All Points East and North East.

3 THROUGH TRAINS DAILY

with direct connections from the South for

WITHOUT CHANGE OF CARS.

Be sure and ask for tickets via Louisville and the Ohio & Mississippi Railway, for sale at all principal ticket offices in the South, and in Louisville at the General Office of the Co., corner 4th and Main Sts., also at Galt House and Louisville and Burnet Hotels.

[illegible]

Steam Tobacco Manufactory.

J. P. SARRAZIN,

91..........CHARTRES STREET..........93

CORNER OF CONTI.

Branch: 65 Poydras, corner Tchoupitoulas

Importer of Pipes, and all Articles for Smokers.

THE UNDERSIGNED OFFERS to Country Merchants the most complete assortment to be found in his line in New Orleans, such as: [illegible]

SMOKING TOBACCO:

[illegible]

SNUFF TOBACCO:

[illegible]

Also, a large stock of Plug Chewing Tobacco. [illegible] MILLION OF CIGARS, of all grades and brands.

J. P. SARRAZIN

TOBACCO

ALL FORMS,

STEAM MANUFACTORY.

L. MOULOR,

23 Old Levee Street, Corner [illegible]

HIS [illegible]

[illegible]

Constantly on hand—ONE MILLION of assorted CIGARS. Constant importation of a large stock of SMOKERS' GOODS. Pipes, Cigar Cases, Tinder Boxes, Watch, etc., etc.

WHOLESALE AND RETAIL.

Great inducements offered to City and Country Dealers.

Trusses and Braces.

THE following highest premiums awarded to H. BRILLMANN, manufacturer and fitter, 18 Baronne street, New Orleans, at the Fourth Louisiana State Fair, 1870.

Diploma for best and most comfortable Truss for both sexes.

Best child's Truss; best Truss pad; best Umbilical Trusses.

Best Shoulder Brace.

Best assortment of good Trusses.

Also, diploma for the best display of Orthopedic Attachments.

H. Brillmann, inventor and patentee of Trusses without SPRINGS, BACK PADS, or the TERROR OF LEG STRAPS.

Call and examine before purchasing elsewhere. Orders will receive prompt attention.

LEEDS'S FOUNDRY,

(ESTABLISHED IN 1825.)

Corner of Delord and Fourcher Streets.

WE beg leave to inform our friends and the public generally that we are prepared, as formerly, to manufacture Steam Engines, Boilers, Sugar Mills, Sugar Kettles, Draining Machines, Saw Mills, Cotton Presses, Horse Powers, Gin Gearing, Furnace Mouths, Grate Bars, all kinds of Plantation and Steamboat Work and every description of Machinery for the South.

[illegible] LEEDS & CO.

IRISH ROOFING FELT.

Contractors for Roofing Felt to the International Exhibition of Paris, 1867.

DATE OF PATENT, October 24, 1868, and May 17, 1870.

SEVERAL PRIZE MEDALS.

NEW PREPARED ROOFING (Un-inflammable)

OF D. ANDERSON & SON,

SOLE MAKERS AND PATENTEES

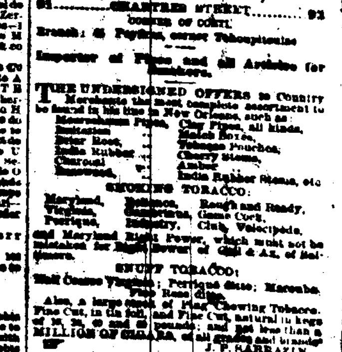
Manufacturers of Patent Roofing Felt, Ship Sheathing Felt, Inodorous Felt, Hair Felt, &c., &c.

LAGAN FELT WORKS, BELFAST, and 22 and 23, Billiter street, London.

THIS NEW PREPARED PRODUCTION is ready coated, and can be applied on the roof with out further trouble. It is easy of application, and does not require any repairs for a long time. It is a suitable substitute for iron or zinc roofs. It has a sandy surface, which renders it uninflammable, fire, and sparks falling upon it will not produce any effect. Under the influence of the sun it will not melt. It is specially adaptable to hot climates. Its easy application and the cheapness of its carriage render it a favorite Roofing, already largely used in the Indies and other Colonies. Being not cumbrous for transport it is of invaluable use in the [illegible]. When used for temporary purposes it may be taken off and applied again to another construction. It replaces Common Asphalting on Terraces, Lobbies, Counting Houses, Water Floors, etc., it is a great preservative against dampness and vermin, and equalizes the temperature. It is thirty two inches wide, and made in rolls of 25 yards each.

J. G. LINGHAM & CO., Agents,
No. 7 Carondelet street.

377 ly 4dow



OLD BOURBON WHISKY.

We call the particular attention of the Wholesale Trade to our stock of PURE OLD KENTUCKY BOURBON WHISKY, the largest and the oldest in the market, mostly of the celebrated brand of J. A. Miller, Chicken Cock, Paris, Kentucky, Old Bourbon Whisky, so well known in the trade for its purity and uniformity in quality, and its superiority over any other Whisky here, and the lowest prices. We have [illegible] years old, at prices varying as to age.

BEWARE OF COUNTERFEITS.

Stencil Brand on each head of the barrel, and the burnt brand of the [illegible] upon the other, from Paris, Bourbon County, Ky.

[illegible] Grocers and Druggists are invited to examine our stock.

FOR SALE, ALSO,

Provisions, Breadstuffs, Whisky,

Orders solicited for the above Articles, and also promptly and carefully executed for the purchase of Cotton, Hides, Flax and Kentucky Bagging, Iron Ties, Sugar, [illegible], Coffee, Salt, Lime, Hay, etc., by

[illegible]

66 MAGAZINE,

New Orleans, La.